

Comité consultatif de la Bibliothèque

Procès-verbal / Meeting minutes

4 février 2021 / February 4, 2021

1. Adoption de l'ordre du jour

Pas d'ajout à l'ordre du jour; ordre du jour adopté à l'unanimité.

2. Tour de table

Présentation des membres du Comité consultatif de la Bibliothèque;

Les membres sont amenés à partager leurs questions, leurs préoccupations et leurs commentaires, en plus de leurs objectifs en lien avec la création de ce comité ainsi que des suggestions à apporter à la Bibliothèque.

Les membres peuvent être également amenés à participer à des sous-comités pour raison de gestion et pour faire avancer certains dossiers qui pourraient être plus pressants en lien avec les activités de la Bibliothèque.

Ce Comité sera doté d'une page web pour présenter les procès-verbaux, les participants, les ordres du jour et les documents de références pour que toute la communauté puisse voir le travail fait par ce Comité consultatif de la Bibliothèque.

À noter que la provost Jill Scott parraine ce comité.

3. Discussion sur le mandat du Comité consultatif de la Bibliothèque

Objectif du Comité consultatif de la Bibliothèque : créer un forum pour créer un dialogue sur les perspectives et les enjeux que nous vivons en tant que membres de la communauté universitaire, qui nous touchent et qui affectent également les étudiants de l'Université.

- Demande d'amendement au mandat du Comité consultatif de la Bibliothèque proposée par T. Chung; demande d'ajout d'un participant qui n'est pas indiqué dans le document original cadre partagé; y inclure un/e représentant/e de la Faculté des arts de l'École des sciences de l'information (ÉSI), M. Cavanagh, en vue de reconnaître la relation spéciale entre l'École des sciences de l'information (ÉSI) et la Bibliothèque.

- **ACTION (T. Chung)**: Ajouter modification au mandat du Comité consultatif de la Bibliothèque pour y inclure une représentante de la Faculté des arts (ÉSI).

4. Révision des résultats de la Commission spéciale sur la durabilité des collections

En 2016, il y eu une importante coupure de budget au niveau des acquisitions à la demande centrale d'une coupure de budget générale de 2% en plus d'une baisse de la valeur du dollar canadien comparé au dollar américain, ce qui a fait chuter la valeur des achats de la Bibliothèque. Les abonnements de la Bibliothèque aux journaux scientifiques en partenariat a également souffert de cette situation. Ce fut une année difficile pour la Bibliothèque et pour l'Université d'Ottawa en général, surtout pour sa communauté étudiante. En réponse à cette situation économique difficile, un groupe de travail de la Bibliothèque et autres branches universitaires fut créer en 2018 pour étudier et apporter des solutions à cette problématique, mais était très limité dans la représentation des facultés.

Ce groupe de travail avait notamment fait ressortir les points suivants :

- Research output has been growing steadily in recent decades; there are around 33 000 peer reviewed scholarly journals in English and that the anglosphere dominates the research area;
- In the last two decades, the number of new journals created has grown by 3 to 3,5%;
- In the case of articles, there has been a growth of about 45% in recent years;
- There was also talk about management of acquisitions and budget;
- There was a key message coming from early career researchers and graduate students that accessibility of collections was essential for academic and career success;
- Dans les deux dernières décennies, le coût des abonnements aux journaux scientifiques et aux bases de données ont graduellement augmenté de 5% annuellement;
- Importance de continuer à augmenter le soutien à la publication d'œuvres et de recherche en français;
- Recherche fut faite ayant prouvé que le succès des étudiants était en corrélation positive avec la qualité des services offerts par la Bibliothèque;
- Hausse du coût des manuels de cours et son impact sur l'expérience académique étudiante;

Des recommandations ont été proposées et suivies pour certains des points mentionnés ci-dessus; se référer aux documents du rapport sorti.

Ou en sommes-nous?

- Création d'un groupe de travail sur le matériel abordable et ouvert;
- Création d'un Comité consultatif de la Bibliothèque;

- Apport au soutien des publications d'œuvres de recherche en langue française;
- Développement d'un Plan d'action stratégique de la Bibliothèque;

5. Introduction aux Collections 101 (M. Ward)

Quel est le but de la collection de la Bibliothèque?

La collection a pour but de fournir la base scientifique nécessaire à la poursuite de la mission de l'Université d'Ottawa. Comme l'indique notre [site Web](#), la collection « est au cœur de la mission de l'Université axée sur l'essor des activités savantes, l'innovation et la production du savoir ».

Qui prend les décisions relatives aux acquisitions?

L'équipe de la Stratégie des collections assume un rôle de leadership dans ce domaine. Elle connaît le contenu à fond et possède un vaste bagage d'expérience et d'expertise en matière de gestion des collections, de relations avec les fournisseurs et de modèles de licences numériques. Elle élabore sa stratégie en tenant compte des programmes d'études existants ou nouveaux, des priorités stratégiques de l'Université, des programmes et activités de recherche des facultés, et des commentaires de la population étudiante et du corps professoral.

Quels sont les principaux critères utilisés pour développer la collection?

- Valeur intellectuelle et valeur à long terme du document
- Critères de valeur : caractère d'autorité d'un document, originalité, influence, pertinence, ampleur ou profondeur
- Pertinence pour les programmes d'études et domaines de recherche prioritaires de l'Université
- Formats ou supports selon leur facilité d'utilisation et leur disponibilité
- Remarque : Ces critères sont appliqués à toutes les ressources, quel que soit le format (p. ex. imprimé ou en ligne).
-

Quels sont les défis associés à la collection de publications savantes en français?

La situation des publications savantes en français est à la fois unique et précaire. Les revues savantes en français ne représentent que 6 % environ de la production mondiale, et 3 % des

publications en libre accès. La plupart des monographies savantes en français sont publiées par une poignée de petits éditeurs commerciaux et de presses universitaires souvent sans but lucratif.

De plus, les bibliothèques universitaires ont accès à beaucoup plus de livres électroniques en anglais qu'en français. Enfin, très peu de manuels en français sont adaptés à la réalité canadienne. Bien que la Bibliothèque ne soit pas un moteur de création et de production de matériel en français, elle joue un rôle dans cette sphère. En plus de faire l'acquisition de ressources en français, nous soutenons les personnes qui étudient, font des recherches ou vivent en français en Ontario en appuyant la création de ressources éducatives libres (REL), en explorant de nouvelles infrastructures et plateformes de contenu francophone (p. ex. PrêtNumérique) et en attirant l'attention de notre milieu sur les besoins des francophones.

Quels ont été les effets de la pandémie et les défis posés par le passage en mode virtuel seulement?

- Même si nous accordions déjà la priorité aux ressources électroniques dans bien des parties de la collection avant la pandémie, le passage au mode virtuel seulement a mis en relief quelques défis associés aux ressources numériques. Ces défis touchent tout particulièrement les ressources utilisées pour l'enseignement en ligne. Certains ouvrages ne sont tout simplement pas disponibles en version électronique. Parfois, c'est l'éditeur qui refuse de vendre la version électronique de certains livres aux bibliothèques : seuls les particuliers peuvent se la procurer.
- D'autres éditeurs ou fournisseurs acceptent de vendre leurs ressources électroniques aux bibliothèques, mais selon un modèle d'utilisation très restrictif ou à un coût exorbitant. L'Université d'Ottawa n'est pas la seule dans cette situation.
- Avant la pandémie, la Bibliothèque pouvait toujours se procurer le livre imprimé (ou le DVD dans le cas des films) si la version électronique était non disponible, sous licence individuelle ou encore vendue à un prix rédhitoire ou selon un modèle d'accès trop restrictif. Depuis la pandémie, sans accès aux documents physiques, il arrive que nous ne soyons pas en mesure de fournir à notre communauté une ressource dont elle a besoin.

Qu'est-ce qu'un consortium de bibliothèques et pourquoi est-ce important?

Un consortium de bibliothèques est une coopérative de bibliothèques locales, régionales, spécialisées ou nationales qui coordonne les objectifs et la stratégie au profit de tous ses membres. Les consortiums visent habituellement l'acquisition de ressources en groupe. Ils unissent leurs forces pour négocier collectivement avec les éditeurs en vue d'acquérir du contenu numérique à grande échelle, comme des collections de périodiques électroniques, des collections de livres numériques et des bases de données. Cette approche collective se traduit par un meilleur pouvoir d'achat, de meilleurs prix, des ententes pluriannuelles et des gains

d'efficacité sur le plan de la négociation, de la diffusion du contenu, de la facturation et de la gestion des collections.

Comment les fonds sont-ils affectés au budget des collections?

Notre cycle budgétaire est fondé sur l'exercice financier de l'Université, soit du 1er mai au 30 avril, et l'administration centrale affecte les fonds en fonction de son propre processus budgétaire annuel. La Bibliothèque est habituellement informée du montant du budget des collections en février ou mars, avant le prochain exercice.

Que couvre le budget des collections?

- Matériel audiovisuel (diapositives, microformes, etc.)
- Livres (imprimés et électroniques)
- Notices de catalogage
- Bases de données
- Ensembles de données
- Frais d'entretien des services de découverte
- Films (DVD et diffusion en ligne/en continu)
- Publications gouvernementales
- Matériel audiovisuel (diapositives, microformes, etc.)
- Livres (imprimés et électroniques)
- Notices de catalogage
- Bases de données
- Ensembles de données
- Frais d'entretien des services de découverte
- Films (DVD et diffusion en ligne/en continu)
- Publications gouvernementales

N.B: In follow-up to M. Ward's presentation, L. Hayden noted that the University of Ottawa Library is not considering cancelling any Big Deals at this time. It would not be in our best interest to cancel a Big Deal right now because there would be little to no cost savings (purchasing the most used and popular individual journals is extremely costly and much higher overhead costs would be required to manage hundreds of individual journal subscriptions (compared to managing one Big Deal invoice)). The Library works closely with CRKN, a Canadian consortium who negotiates many of the Big Deals on its behalf. They evolve their negotiation principles (CRKN Licencing Principles) regularly to ensure they are taking advantage of lessons learned from other negotiations worldwide, such as involving faculty members on the negotiation team. They have had success negotiating between 0% and 2% increases where the standard forecasted increase was 5%-6%.

Why are other institutions cancelling their Big Deals? It is a very situation dependent decision. Keep in mind that 2 institutions with the same demographics, size, and programs, could have vastly different costs for the exact same Big Deal package. These deals have been negotiated over decades and did not come with a common “shelf price”. Therefore a 2% increase could be \$20,000 for one institution, but over \$50,000 for another institution. This could have vastly different budget impact. Larger consortia such as Projekt DEAL (Germany), FinELib (Finland), and the University of California have enough clout to have impact on the Big Deal negotiations.

6. Calendrier des réunions

Les dates des prochaines rencontres seront communiquées aux membres du Comité ultérieurement par courriel.

7. Autres

N/A